

**JOURNEE DES LME
5 FEVRIER 2013
CENTRE SPIRITUEL NOTRE-DAME DE MYANS**

Thème : La première annonce dans nos missions

**Témoignage Sœur Sylvie DELAHAYE
Aumônerie de prison (Chambéry)**

Sylvie, Dominicaine Missionnaire des Campagnes.

Je vis en communauté à Jacob où nous sommes 3. En équipe d'aumônerie, nous sommes 8.

Depuis août 2008, je vais à la maison d'arrêt de Chambéry. Quand la demande m'a été faite d'aller à la prison, je n'avais jamais pensé aller dans ce lieu. Après avoir pris conseil, et si on me le demande c'est peut-être que je peux ? car il y a progression, on y va d'abord pour les célébrations du dimanche, cela permet un apprivoisement, avec les portes à franchir, la laideur des lieux, les clés.

Je ne veux pas dire qu'on s'y habitue...

Au bout d'une année dans le service du dimanche, je suis allée chez les femmes, car jusqu'en octobre 2010, il y avait un secteur « femmes », elles étaient environ 15.

Je pouvais aller les voir en cellule, mais je m'y suis prise autrement en proposant des activités manuelles. Une rencontre tous les mercredis, ce fut au début très silencieux – presque sans paroles. Quand elles quittaient la salle, « merci » ; une d'elle dit : on n'a pas pensé à fumer...

La première annonce pour moi passe déjà par la rencontre, sans forcément des paroles, mais par un apprivoisement.

Je viens, nous sommes ensemble, c'est important. Avec le temps, les langues se sont déliées, la confiance aussi, notre atelier a fonctionné 10 mois. Les questions sont venues tel que : on voudrait une prière à Sainte Rita ? Evidemment je n'ai pas ça sous le coude, mais Google m'est répondu, et ce n'était pas idiot. Une autre fois, tout en faisant des activités : « Ma Sœur, on voudrait la prière du Notre Père, je vous salue Marie et Gloire au Père. Je suppose que c'est pour une neuvaine. Je m'exécute : surprise de l'une d'elles : « Vous les savez par cœur ! »

L'une d'elles Caroline, me dit qu'elle veut faire une belle carte à son avocate. Pas de souci, fais, tu fais : « Oui, mais qu'est-ce que j'écris ? » Tu veux lui dire merci ? « Oui ». Je lui fais un brouillon et puis je lui dis les formules, elle qui je ne sais jamais... Elle dit : « moi je sais : Que le bon Dieu vous bénisse ! » Elle était congolaise.

La semaine après, je lui demande : « Ton avocate a été contente de ta carte ? » « Oui, elle m'a demandé comment j'avais fait pour lui trouver une si belle carte. J'ai dit que c'est moi qui l'ai faite. Quand je serai sortie j'aurais mon magasin, je ferai mes cartes... un instant de rêve.

Avec les femmes, je n'ai pas proposé de partage des Ecritures. Quelquefois des questions sur la prière. « J'ai prié, mais ça n'a pas marché ». « Il y a peut-être une différence entre un distributeur et la prière... ? »

Elles m'ont souvent exprimé la souffrance qu'elles ressentaient par rapport aux regards de mépris. Mais elles savaient aussi dire les personnes pleines d'humanité qui œuvrent dans ce lieu.

Novembre 2010, le quartier « femmes » a fermé. Elles ont été séparées et envoyées dans d'autres maisons d'arrêt, Valence, Corba, Bonneville, Roanne. Ce fut un déchirement pour elles. Ensuite, je suis passée chez les hommes, visite en cellule et proposition d'un atelier, lieu de paroles.

Que souhaitez-vous ? de la Bible. J'ai commencé avec 3 personnes, 1 africain et 2 français. La Bible, c'est vaste... Je propose l'histoire de Joseph, chapitre 17 et 19, que l'on met en BD. Avec peine, on arrive au bout, car il faut faire avec l'imprévu, la démobilisation, le pas envie aujourd'hui, ... Un des trois écrit un jour qu'avec Sœur Sylvie, il avait compris comment lire la Bible.

Peut-être que ça peut faire partie d'une première annonce ? Apprendre à lire un texte ?

Du mois d'avril 2012 à novembre, un jeune a désiré faire sa première communion, il avait été interrogé à la messe de Pâques par le Père Ballot, et nous avons mis en place avec Bernadette Joly (qui est avec moi maintenant pour ce groupe) un parcours.

Pendant 7 mois, nous avons rencontré Louis qui a 25 ans. Celui-là nous a occupées et nous avons de quoi partager en équipe. Louis, intelligent, charmeur, instable, immature, attachant avec déjà deux années de prison dans le Pas de Calais. Et le voici, ici, sans visites, avec des pauses au « mitard », 40 jours.

Pour préparer la communion, directement une plongée dans la Bible, d'abord avec Elie, avec illustration, et les repas de Jésus dans l'Évangile : repas avec Levi, Zachée, la femme au parfum, la multiplication des pains, le dernier repas de Jésus. Quand on a pensé aborder le sens du sacrement, il est parti, transféré... Sa communion était prévue à Noël. Voilà dans ce service d'aumônerie, nous apprenons l'humilité.

La première annonce ? Je ne sais pas la situer, elle nous dépasse, parfois on n'en a pas la maîtrise. Ce n'est pas quand on pense qu'on a été bon qu'il se passe quelque chose.

Un exemple : En ce moment, deux hommes viennent à notre groupe atelier, l'un régulièrement. Ils me disent, on aimerait faire de la calligraphie. Je dis OK. Cette fois, c'est sans motivation que je prépare le bazar. Quand ils viennent l'un est allé à la bibliothèque chercher un livre sur le sujet. Il n'est pas revenu, l'autre se passionne à tel point que j'ai fait les démarches pour qu'il puisse en faire en cellule, comme il l'avait exprimé.

Je veux vous partager quelque chose qui m'a beaucoup touché.

Lorsque Louis est parti pour le Pas de Calais, à la prison de Longuenesse, il a rencontré l'aumônier là-haut. Deux jours après, je reçois un coup de fil de Roger l'aumônier tout joyeux et émerveillé de sa rencontre avec Louis, non programmé, en attente devant une porte. En prison, il faut savoir attendre... Voilà, à Noël, dans le Pas de Calais, Louis a fait sa communion. L'aumônier m'a raconté la fête.

La première annonce = transmission, passage.

J'aime ce que dit Saint Paul : Un a planté, l'autre a arrosé, l'autre a récolté, mais au départ c'est le Seigneur.

Témoignage de Corinne Gentilhomme Parent d'élève au collège de Bissy

De par ma précédente mission diocésaine, responsable de l'aumônerie de l'enseignement public, j'ai été amenée à me présenter comme telle auprès des principaux des deux collèges de Cognin et de Bissy.

L'accueil a été chaleureux des deux côtés mais seules les portes du collège de Bissy m'ont été ouvertes pour ma mission. Un avantage certain était que j'avais une de mes filles au collège et que j'étais déléguée des parents.

Un nouveau regard de la part du principal qui appréciait de me voir arriver le mardi midi pour discuter de tout et de rien alors qu'il avait des moments difficiles, des professeurs qui m'apercevaient en sortant de la cantine et qui m'interrogeaient sur ma présence, et des jeunes, pour certains inconnus et éloignés de l'Église mais qui pendant une heure faisaient un « break » et découvraient le monde un peu autrement grâce au CCFD. Pas de caté, pas de l'aumônerie traditionnelle paroissiale, pas de préparation aux sacrements, juste le plaisir de partager sur pleins de sujets différents. Une curieuse a rejoint le groupe d'aumônerie « extérieur » car elle voulait découvrir plus et a fait sa première communion accompagnée du groupe.

La première annonce est partout où je suis, au collège maintenant uniquement comme déléguée des parents d'élèves où je suis consultée dans toutes les commissions pédagogiques (en particulier à l'éducation à la santé et à la citoyenneté).

Dans mon association de parents d'élèves où mes « collègues » me demandent en quoi consiste mon boulot, me demandent des précisions sur l'Eglise, au conseil de quartier, à la mairie de Bissy dont je fais partie et où en toute laïcité je porte une parole d'attention aux personnes et aux mieux vivre ensemble.

Témoignage d'Isabelle Rivage Témoignage sur la première annonce en paroisse.

Avant de parler de la première annonce, j'aimerais d'abord parler du public à qui elle est destinée.
Pour ma part, elle est destinée aux enfants et aux jeunes bien sûr, mais aussi aux parents.

Quand les parents viennent inscrire les enfants au caté, c'est pour de multiples raisons : la tradition familiale, on inscrit notre enfant parce que nous aussi, nous avons été au caté et à l'aumônerie, que nous sommes croyants et que nous pensons que c'est une chance pour notre enfant de découvrir Jésus. Cette raison est celle que nous aimons beaucoup entendre, mais en fait, ce n'est pas celle qui arrive en première place au moment des inscriptions...

Souvent c'est plutôt, on aimerait beaucoup qu'il fasse sa première communion et on voudrait savoir combien d'année de caté il lui faut... Ou bien sa grand-mère tient absolument à ce qu'il aille au catéchisme comme nous. (En général, ils ne sont pas convaincus du bienfondé de cette inscription... peut-être des souvenirs pas très gais de cette période...) puis il y a aussi les parents qui viennent parce que leurs enfants ont entendu les copains à l'école ou au collège qui parlent du caté, ou bien de la soirée crêpes à l'aumônerie, ou du témoin qu'ils ont découvert à la dernière rencontre... Ces parents là en général sont assez surpris de la demande de leur enfant, et prennent bien soin de m'expliquer que pour leur part ils ont donné, mais qu'ils sont des parents ouverts qui laissent le choix à leurs enfants...

A ce propose, une première annonce est faite par les enfants dans ces cas-là. Les enfants qui choisissent d'eux-mêmes de venir au caté ont à cœur par la suite à ce que leurs parents partagent leurs découvertes... Il en est de même pour les enfants de famille portugaise, c'est l'occasion de découvrir un autre visage d'Eglise un peu moins strict... parfois cela conduit en fait à une première annonce... nous vivons un peu les propos de J.C Guillebaud, comment je suis redevenu chrétien...

C'est dans cet accueil que se prépare déjà le terreau de la première annonce. Une écoute si possible dénuée de tout à priori est indispensable, même si on pense déjà connaître le profil de la personne qui nous parle... au fur et à mesure de la conversation on s'éclaire mutuellement, quand les parents nous parlent des cours de caté c'est l'occasion de parler plutôt des rencontres de caté, des rendez-vous où l'on se rencontre et où l'on essaie de favoriser la rencontre avec le Christ. C'est un moment durant lequel on fait connaissance, il est important. Les personnes qui viennent nous voir ont quand même une démarche de confiance envers nous (consciente ou pas). ***Cet accueil peut-être en lui-***

même une première annonce... les idées reçues tombent, et des parents ont déjà envie d'en savoir un peu plus...

Après, il y a les journées de préparation à la première communion, les journées de préparation à la profession de foi. Dans chaque parcours, il y a une journée où les parents sont invités. C'est l'occasion pour les adultes de découvrir la Parole, de dialoguer entre parents, de manger ensemble... (Phrases de l'Evangile... laquelle vais-je choisir, à quoi fait-elle écho dans ma vie ? quel visage du Christ me donne-t-elle ? C'est souvent pour ces parents la découverte de l'incarnation, Jésus vrai Dieu mais aussi vrai homme, comme nous, de même condition...)

Après, en paroisse, je crois que **c'est l'image d'une communauté fraternelle qui est le meilleur acteur de la première annonce.** Les moyens que l'on se donne pour vivre cette fraternité... A Chambéry le Haut, depuis trois ans maintenant, tous les premiers dimanches du mois, nous vivons un dimanche fraternel : caté pour tous, messe, repas partagé et depuis cette année, après-midi festif, soit des jeux, des chants, du travail manuel (carte de vœux, scrapbooking... film, etc.) **pour les parents et les enfants qui arrivent, c'est vraiment une première annonce.** Le dimanche, c'est le jour du Seigneur, mais ce jour-là est aussi le jour de la communauté, où l'on passe la journée comme une journée en famille... La **première annonce est vraiment là,** comme Jésus, on essaie de joindre le geste à la parole, c'est vraiment un dimanche complet et gratifiant pour tout le monde...